



**Compte Rendu du 4<sup>ème</sup> comité de suivi du LMI Patho-Bios à l'hôtel Timbila de Pabré  
les 16 et 17 Mars 2017**



## **PLAN DU COMPTE RENDU**

### **ÉLÉMENTS DE CONTEXTE**

#### **I- COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION**

##### **I-1. JOUR 1**

- I-1. a. Bilan critique des activités
- I-1. b. En positif
- I-1. c. A améliorer
- I-1. d. Les recommandations

##### **I-2. JOUR 2**

- I-2. a. Présentation des activités
- I-2. b. Suggestion et discussion sur la présentation des axes
- I-2. c. Présentation du Pré-projet
- I-2. d. Les recommandations sur le Pré-projet
- I-2. c. Les recommandations Générales
- I-2. e. Réponses aux préoccupations posées

#### **II- LISTE DES PARTICIPANTS ET LEURS FONCTIONS**



## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

Le jeudi 16 et vendredi 17 mars 2017 s'est tenu le 4<sup>ème</sup> comité de suivi du LMI Patho-Bios à l'hôtel Timbila de Pabré.

### LE CONTEXTE

Le **LMI Patho-Bios** « Observatoire des agents phytopathogènes en Afrique de l'Ouest : Biodiversité et Biosécurité » ([www.patho-bios.com](http://www.patho-bios.com)) a été créé le 4 avril 2013. Le premier comité de suivi et l'inauguration du LMI ont eu lieu le 31 janvier 2014. Le LMI a été créé sur une proposition de deux partenaires, l'IRD et l'INERA. Le projet, bien que centré sur le Burkina Faso sur deux sites de l'INERA (à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso) a une vocation régionale avec les organismes de recherche nationaux de la sous-région (Université de Lomé au Togo, CNRA et Universités Cocody et Abobo-Adjamé en Côte d'Ivoire, l'Université de Bamako au Mali, l'IER Mali, l'AfricaRice au Bénin, le CSIR-CRI au Ghana et ITRAD au Tchad).

L'objectif du projet est de mettre en place un observatoire des agents phytopathogènes en Afrique de l'Ouest en développant l'expertise et les outils nécessaires dans les domaines de la virologie, bactériologie, nématologie, entomologie et de renforcer la formation du personnel dans les domaines de la phytopathologie, l'épidémiologie moléculaire, la durabilité des résistances, la biotechnologie et la bioinformatique. De façon plus spécifique, l'objectif du LMI est de caractériser les maladies, d'étudier la diversité génétique et pathogénique des agents pathogènes, et de surveiller de potentielles émergences d'agents pathogènes en relation avec les changements globaux notamment climatiques.

Le LMI Patho-Bios est piloté par un comité de tutelle, un comité scientifique et un comité de direction. Le comité scientifique a pour rôle d'évaluer les activités réalisées chaque année. C'est dans ce cadre que ce 4<sup>ème</sup> comité a été organisé afin d'évaluer les acquis et faire des recommandations.

### I- COMPTE-RENDU DE LA REUNION

#### I-1. Jour 1, Jeudi 16 mars, dans la salle de réunion de l'hôtel TIMBILA à Pabré

La rencontre a débuté par les mots de bienvenue et de remerciements de Dr Issa Lamizana, représentant le directeur du CREAf à l'endroit des organisateurs et invités. Ce dernier a félicité le LMI pour les résultats engrangés depuis la création du LMI jusqu' à nos jours, avant d'inviter les responsables à la valorisation des résultats de la recherche. Dr Jean-Marc Leblanc, représentant de l'IRD au Burkina Faso, a ensuite pris la parole afin de faire part de sa satisfaction quant aux activités du LMI depuis sa création et a invité à renforcer les liens de collaboration avec le CIRAD (à travers deux dispositifs en partenariat : ASAP et Divecosys) ainsi que les universités burkinabés. Dr Jean-Marc Leblanc a également encouragé le LMI à travailler au renforcement de ses capacités, afin d'être qualifié « laboratoire d'excellence », ce qui favoriserait son attractivité pour les bailleurs de fond. Après avoir rappelé aux responsables du LMI la nécessité de réfléchir à la seconde phase du projet du LMI, dont le mandat expire en



## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

2018, le représentant du directeur du CREAM a déclaré ouverte la 4<sup>ème</sup> session du comité de suivi du LMI Patho-Bios.

Dr James B. NEYA, directeur du LMI Patho-Bios, a fait une présentation générale du LMI Patho-Bios durant 45 mn afin de situer le contexte de sa création, les activités scientifiques, les formations organisées, les encadrements d'étudiants ainsi que le fonctionnement général, en incluant le budget. Cette présentation était notamment destinée aux personnes de l'assemblée ne connaissant pas ou peu le LMI Patho-Bios.

A 10h 45mn, les participants ont été invités à une pause-café de 15 mn, puis ce fut le départ pour la station expérimentale du CREAM de Kamboinsé, où une visite des plateaux techniques du LMI (laboratoires et parcelles d'expérimentation) a été organisée, suivie du déjeuner.

La visite à Kamboinsé a porté sur les plateformes de biologie moléculaire et de protéomique, présentées par les doctorants accueillis, ainsi que les serres et les parcelles expérimentales (riz, manioc, patate douce notamment) présentées par les chercheurs et techniciens concernés. De l'avis de tous ces visites ont été très instructives sur les aménagements réalisés et l'organisation des plateformes, Chacun a pu constater les efforts réalisés par le LMI Patho-Bios pour permettre à ces plateformes d'être pleinement fonctionnels.

Après le déjeuner, Dr C. Brugidou, co-directeur du LMI Patho-Bios a présenté de manière plus détaillée le bilan des activités. Il a ainsi débuté sa présentation par l'historique du LMI, les activités scientifiques menées, les projets soumis, l'évolution du budget au cours des 4 années, ainsi que les formations organisées par le LMI dans les domaines du diagnostic, biologie moléculaire et la bio-informatique. Ces acquis permettent aujourd'hui, selon lui d'asseoir la crédibilité du LMI Patho-Bios quant à son savoir-faire et son effet de levier sur la recherche locale dans le domaine de la santé des plantes

Dans le but de rendre le LMI Patho-Bios plus visible et crédible, une démarche de consolidation et d'ouverture des partenariats est entreprise comme en témoigne le renforcement des collaborations avec le CIRAD à travers les UMR BGPI, ASAP, PVPMT et le dispositif en partenariat (DP) DIVECOSYS. C. Brugidou est aussi revenu sur la démarche d'ancrage du LMI au niveau des universités locales avec la signature en cours des conventions avec l'Université Ouagadougou-1 Pr Joseph Ki-Zerbo, Saint Thomas d'Aquin et l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso.

Des rapprochements de même type ont également été initiés notamment avec le monde médical à travers la convention signée avec le Laboratoire Nationale de Santé Publique (LNSP), dans le but de partager l'expertise du LMI Patho-Bios en biologie moléculaire et élaborer des projets transversaux « plantes-santé » (par exemple la production de protéines vaccinales dans les plantes).

### **I-1. a. Bilan critique des activités.**

Tout d'abord, le comité de suivi de façon unanime a félicité l'équipe du LMI Patho-Bios pour l'ensemble du travail accompli de 2013 à nos jours, avec un bilan très positif. Les membres du comité ont particulièrement apprécié les résultats scientifiques obtenus, la mise en place des plateformes analytiques aujourd'hui fonctionnelles et attractives, la qualité des formations



## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

proposées, ainsi que de l'encadrement des étudiants (en augmentation significative avec les doctorants, master et ingénieurs) et la capacité à répondre aux appels d'offres.

**A l'issue de la première journée de travail, les participants ont posé des questions d'éclaircissement et formulés des recommandations.**

### **I-1. b. En positif :**

- L'objectif initial de devenir une structure opérationnelle de recherche en santé des plantes et placée sous la responsabilité du pays partenaire a bien été atteint. Le LMI Patho-Bios répond bien à un besoin réel de développement des capacités et à une préoccupation commune à la sous-région pour assurer la sécurité alimentaire.

- Le LMI Patho-Bios est en pleine phase ascendante grâce à un effort de co-construction entre l'IRD et l'INERA. L'effet induit en termes de structuration de recherches menées par plusieurs chercheurs est visible, notamment par un budget de fonctionnement plus important (capacité à attirer des projets de recherche conséquents), l'augmentation du nombre de personnes formées (master, agent d'agricultures et producteurs), et des publications. Le comité de suivi salue de façon unanime les progrès jugés impressionnants. La fonctionnalité des plateaux techniques et leur attractivité a suscité beaucoup d'intérêt.

- La consolidation des partenariats existants et l'ouverture vers de nouveaux partenariats a été appréciée.

- Un gros travail de rédaction et de compilation des données a été noté dans le rapport d'activités transmis aux membres du comité de suivi. Bien qu'ils n'aient pas tous été présentés oralement lors du comité de suivi, les marqueurs qui doivent jaloner l'évolution du LMI sont présents dans ce rapport.

### **I-1. c. Les points de la présentation à améliorer :**

- Les recommandations clés des comités de suivi précédents devront être ajoutées, ainsi que, les éléments montrant l'avancement de leur prise en compte.

- Les indicateurs du dynamisme du projet du LMI Patho-Bios doivent être clairement mis en avant (collaboration de recherche internationale) afin de mieux communiquer auprès des organismes partenaires au développement. Pour cela, il est nécessaire de mettre en avant les données marquantes notamment dans les formations et encadrements, avec par exemple : la part des jeunes chercheurs, le respect de la parité ainsi que le devenir des étudiants ayant soutenu.

- L'effet levier du LMI doit être mis en évidence par rapport à la politique nationale du Burkina Faso, en faisant ressortir sa place dans le renforcement des capacités de recherche du Burkina Faso.

- Les gros investissements qui ont été fait par l'IRD et l'INERA en termes de ressources humaines et d'équipements doivent apparaître clairement.



## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

- L'accueil des personnels IRD au Burkina Faso (mission longues ou expatriations) apparaît dans le bilan, mais il manque l'accueil des étudiants et chercheurs burkinabés à l'extérieur (IRD, CIRAD, etc), bien que plusieurs séjours de plusieurs mois aient été réalisés.
- La communication autour des activités du LMI patho-Bios peut être améliorée, notamment en produisant plus de posters et des supports type fiches techniques, qui sont des éléments importants pour la communication orale et la vulgarisation des activités par les étudiants et agents d'agriculture au monde paysan.
- Le réseau du LMI Patho-Bios, son intégration dans le paysage scientifique sous régional doit être renforcé, c'est gage de la légitimité de ses actions.

### **I-1. d. Les recommandations**

- Les démarches nécessaires doivent être entreprises pour que le LMI Patho-Bios soit qualifié de laboratoire d'excellence dans le domaine des pathogènes de plantes, l'étude de leur diversité en association avec les changements globaux. Une telle certification serait une reconnaissance pour ancrer la dynamique de travail collaboratif existante et augmenter son attractivité auprès des bailleurs de fonds. Le LMI doit rapidement se positionner au cœur des discussions du 2<sup>nd</sup> plan stratégique du CORAF pour devenir un centre de référence.
- Il serait souhaitable que l'évaluation du LMI Patho-Bios soit effectuée l'année prochaine par le comité scientifique et technique du FONRID, au vu des stratégies nationales.
- Les facteurs environnementaux et climatiques devront être mieux pris en compte dans les projets à venir.
- Le manque d'expertise en nématologie est une menace car les nématodes sont responsables de dégâts très importants au Burkina Faso et dans la sous-région. Des efforts sont nécessaires pour développer ce domaine de compétences.
- Les activités du LMI Patho-Bios en termes de sélection variétale (développement de nouvelles variétés de plantes résistantes aux bio-agresseurs) devront être clarifiées.

### **I-2. Jour 2, Vendredi 17 mars, dans la salle de réunion de la représentation IRD à Ouagadougou**

Le deuxième jour a été consacré à la présentation des activités, à la **discussion autour de la recherche scientifique et du projet LMI2**

#### **I-2. a. Présentation des activités**

La journée a débuté avec la présentation du Dr Drissa Sérémé, sur les parcelles d'études multidisciplinaires sur le riz, menées en partenariat entre le LMI Patho-Bios et le programme « Riz et riziculture » de l'INERA, et dont il est le responsable. Ensuite, des présentations sur les activités scientifiques en cours ont été réalisées par des étudiants et des chercheurs. Ces





## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

activités ont été scindées en 5 axes. Il s'agit notamment : du riz, des céréales sèches, des cultures maraîchères, fruitières et plantes à tubercules, les oléagineux et les applications biotechnologiques développées au LMI (voir annexe 3 du rapport d'activités).

Le Pr Irénée Somda a déploré le fait que les travaux soient plus orientés vers la biologie moléculaire, passant parfois à côté du sujet de l'étude à savoir la plante. Bien qu'il ait beaucoup apprécié la diversité des sujets abordés, ce dernier a fait remarquer le manque de pluridisciplinarité dans l'approche qui s'est particulièrement senti pour certains sujets comme la patate douce, la nématologie, ou la mycologie. Il a également demandé de ne pas négliger les aspects d'écologie des sols, qui sont une source potentielle de bio-agresseurs. Le concept des parcelles d'études a été particulièrement apprécié par l'ensemble des membres du comité de suivi.

Dr Valérie Verdier a souligné la qualité des exposés, et invité le LMI à mettre en place un système d'alerte en collaboration avec les organismes de bio-surveillance. Elle est également revenue sur la nécessité de mettre en place une banque de conservation des ressources biologiques et une cartographie des maladies de plantes cultivées au Burkina-Faso et dans la sous-région. Enfin, pour initier des études sur le sol, suivant la recommandation d'Irénée Somda, elle a invité au renforcement du partenariat avec le LMI IESOL présent au Burkina-Faso.

### **I-2. b. Suggestions et recommandations après la présentation des axes :**

- Une grande diversité de compétences est présente chez les membres actuels du LMI Patho-Bios (phytopathologie, génétique, entomologie, épidémiologie, biotechnologies notamment), mais il peut être important selon les projets d'intégrer des compétences complémentaires telles que l'agronomie, l'écologie des sols, la bioinformatique, la climatologie par exemple.
- Les stations d'études climatologiques devront être identifiées à l'échelle nationale.
- L'entomologie, avec les aspects de transmission par vecteur, devra être mieux intégrée, afin de faciliter l'élaboration de la cartographie des maladies (avec captures d'insectes associées à une caractérisation des pathogènes dans des périmètres d'étude bien définis).
- Les étudiants-stagiaires devraient être incités à intervenir auprès des universités pour les sensibiliser aux thématiques de recherche abordées par le LMI Patho-Bios.
- Les résultats de recherche doivent être actualisés et diffusés en temps réel. Leur disponibilité doit permettre un transfert rapide au monde paysan.

A la fin de la présentation scientifique des activités, une pause déjeunée a été donnée autour de 13h.

### Présentation du Pré-Projet

A la reprise, le Dr C. Brugidou a présenté le pré-projet de la seconde phase du LMI Patho-Bios, qualifié de « LMI2 ». Selon Dr C. Brugidou, les activités dans le futur doivent se concentrer sur la santé des plantes. L'ouverture à de nouveaux partenaires peut être un critère pour devenir un centre d'excellence. Des pistes de réflexion ont été lancées pour réfléchir concrètement autour des questions suivantes :



## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

- les missions prioritaires
- les axes stratégiques de recherche
- les activités de formation
- les réseaux avec les autres structures
- la pérennisation des ressources

### I-2. c. Les Recommandations sur le Pré-projet

A la suite de cette présentation du pré-projet, des recommandations ont été faites :

- Revoir l'appellation du LMI2 considéré comme une seconde phase du projet LMI plutôt qu'un nouveau projet en soi.
- Revoir la fréquence des comités de direction, tous les 3 mois.
- Capitaliser tous les acquis et compétences disponibles notamment en génétique, agro-écologie et pratiques culturales pour créer une carte des risques phytosanitaires.
- Continuer les activités de parcelles d'études, un concept qui pourra permettre de voir la fonctionnalité des gènes dans les conditions réelles de l'agro-système. Ce même type d'outil pourrait être ouvert à d'autres spéculations qui subissent de plein fouet les maladies qui peuvent être accentuées par le changement climatique.
- Proposer une certification au niveau du contrôle-qualité des semences et aider la Direction Générale de Protection des Végétaux à la surveillance des bio-agresseurs.
- Rester cohérent sur son cœur de métier (santé des plantes) à l'image du LMI « **Maladies à vecteurs en Afrique de l'Ouest** » (LAMIVECT\*) renouvelé pour 2 ans et qui s'est ouvert aux partenaires évoluant dans les mêmes thématiques de recherche. \* le LAMIVECT est issu du partenariat entre Institut de recherche en sciences de la santé (IRSS), le Centre international de recherche développement sur l'élevage en zone Sub-humide (CIRDES) et l'université polytechnique de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso et l'IRD.
- Envisager la création d'une start-up au LMI ou un incubateur de bio-industries spécialisées dans le diagnostic sur un modèle privé ou semi-privé ; ceci représente une perspective pour la seconde phase du projet LMI et pourra faire l'objet de discussions dans le cadre du plan quinquennal de l'UMR IPME.
- Attirer de nouveaux collaborateurs potentiels aussi en Europe (par exemple des enseignants-chercheurs d'universités françaises) et les intégrer à la co-direction du LMI. Une implication d'autres UMR dans les ressources humaines du LMI serait possible en fonction des activités de recherche proposées.
- Renforcer les dynamiques de collaborations sous régionales à travers par exemple, le Pôle Agronomique de Bobo-Dioulasso , les LMI LAPSE et IESOL de Dakar , les DP Divecosys , ASAP et l'Africarice.



## Compte-rendu Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

- Mieux définir l'aire d'influence du LMI : l'Afrique de l'Ouest semble une zone étendue, et cela semble suffisamment ambitieux. Cela n'empêche pas les collaborations avec des pays d'Afrique Centrale notamment ou d'ailleurs.
- Mettre l'accent sur les mécanismes de pérennisation des collaborations, du fonctionnement des plateformes et des financements.
- Elargir le panel du comité de direction au Ministère de l'Agriculture Burkinabé pour sa capacité, en tant que structure institutionnelle, à mobiliser d'importantes ressources, nécessaires à nos activités. En contrepartie, le LMI pourrait former du personnel technique au niveau des postes phytosanitaires des frontières du pays.

### **I-2. d. Les Recommandations Générales**

Définir très clairement les missions du LMI Patho-Bios: se centrer sur un rôle de conseil en diagnostic, identification des pathogènes et l'étude de leur diversité. Le LMI doit donner des outils de compréhension des pathogènes à valoriser dans les schémas de sélection sans s'impliquer dans la création variétale, ce qui demanderait des ressources financières importantes dont le LMI ne dispose pas actuellement.

- Compiler les données générées et transférer directement au monde rural, ainsi qu'à des organismes internationaux tels qu' AfricaRice.
- Identifier les critères en vigueur pour la certification « centre d'excellence » du CORAF afin de pouvoir travailler à les remplir.
- Se positionner par rapport aux autres laboratoires d'excellence existant au Burkina Faso et dans la sous-région pour éviter les interférences et duplications.
- Ne pas s'interdire des partenariats en santé humaine et animale, tout en veillant à ne pas se disperser, ce qui fragiliserait l'unité des objectifs du LMI Patho-Bios
- Définir les idées/ les forces qui détermineront la seconde phase du projet du LMI.
- Soumettre à validation le prochain projet du LMI pour que les uns et les autres se coordonnent et aillent dans la même direction.
- Accélérer la signature des conventions avec les Universités, en particulier celle de Ouaga 1 Professeur Joseph Ki-Zerbo pour formaliser le partenariat existant.
- Réfléchir à la mise en place d'un Master régional « Agronomie et Environnement » et identifier les universités impliquées et tenir compte de l'offre existante en santé des plantes,
- Mettre l'accent sur la recherche de financement en mettant en place par exemple une commission de réflexion autour des moyens de pérennisation de la structure aussi bien matériels que financiers.





## I-2. e. Réponses aux préoccupations posées

**Face à ces suggestions et recommandations, les co-directeurs du LMI, ont répondu à certaines préoccupations.**

Dr Christophe Brugidou rappelle qu'un laboratoire mixte international est un projet collectif co-construit par plusieurs partenaires, en l'occurrence pour Patho-Bios de l'IRD et l'INERA. La décision quant à son orientation ne revient pas uniquement aux responsables du LMI ( B.J Neya et C Brugidou) mais à l'ensemble des participants. Les différents points évoqués dans le pré-projet, sont des éléments en cours de réflexion.

La spécialité, le « cœur de métier » du LMI Patho-Bios reste la santé des plantes. La **sélection variétale** ne fait pas partie des activités directes. Cependant, il existe des équipes pluridisciplinaires chargées d'accompagner les sélectionneurs dans le processus de création variétale (transfert des variétés résistantes aux bio-agresseurs). Cet accompagnement peut permettre de bénéficier aussi de moyens financiers, car ceux dont disposent les sélectionneurs peuvent être importants.

L'outil « **Parcelles d'étude** » est innovant de par son approche intégrée. Il pourrait être appliqué à d'autres spéculations en relation avec les programmes de l'INERA et le Ministère de l'Agriculture. Il doit de plus être mieux valorisé auprès de structures internationales partenaires telles qu' AfricaRice ou WASCAL.

Concernant la **pérennisation des affectations** de personnels européens, une réflexion doit être amorcée au sein de l'unité IPME et au-delà (unité IRD-DIADE, Cirad ou autres). Jusque-là l'implication (ingénieurs, chercheurs et volontaire international expatriés) est venue principalement de l'équipe IPME-IPPS, dirigée par C. Brugidou. Il faudrait promouvoir l'outil auprès des collègues et favoriser les orientations de recherche vers le Burkina Faso.

Les **comités de direction** étaient initialement prévus chaque mois, afin de créer un espace d'échanges entre les collaborateurs et favoriser le travail commun. Sa pertinence et sa fréquence sera à définir selon le fonctionnement de la seconde phase du projet LMI. Il en est de même pour les comités de suivi organisés chaque année.

Afin de renforcer les **réseaux de partenariat en Afrique de l'Ouest**, le LMI Patho-Bios sera présent à Dakar le 12 et 13 avril prochain pour la pré-évaluation du DP DIVECOSYS, ainsi que le 21 avril pour la réflexion autour du LMI LAPSE. Ces rencontres permettront de renforcer les liens entre structures IRD, ainsi qu'avec les dispositifs du CIRAD, et d'améliorer la visibilité du LMI dans la sous-région.

La discussion reste ouverte au sujet du projet de **Master régional «Agronomie et Environnement»**. La réflexion, en cours, implique l'université Ouaga 1 et l'UPB, afin de positionner un master offrant des modules et débouchés différents des cursus existants.

La **conservation des ressources biologiques** reste une priorité des activités en cours et futures, comme en témoigne l'achat par l'IRD d'un congélateur -80°, installé à la représentation IRD de Ouagadougou (continuité électrique assurée par un groupe électrogène), et mis à la disposition des chercheurs du LMI Patho-Bios pour le stockage des isolats référencés.



Compte-rendu  
Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

Assurer la **continuité des ressources** est un facteur important de la pérennité du LMI Patho-Bios. Pour y contribuer, une facturation systématique des utilisateurs des plateformes de biologie moléculaire a été entreprise, ce qui permet de se diriger vers l'auto-financement de ces plateformes. Le contrôle de la qualité des semences fait l'objet de la même démarche au laboratoire de phytopathologie. Toutefois, cela reste dépendant de la capacité à assurer des accueils, ce qui nécessite des locaux, des équipements, mais aussi des ressources humaines en termes de personnel compétent assurant un encadrement de qualité des utilisateurs. La réorganisation complète des laboratoires à court et moyen-terme reste déterminante pour augmenter les capacités d'accueil.

## II- Les participants au comité de suivi

NOMS ET PRENOMS	FONCTIONS
Agneroh Atcham Thérèse	Maître de conférences à l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny
Albar Laurence	Chercheur à UMR DIADE/IRD Montpellier
Bamogo Kader	Doctorant à l'INERA Kamboinsé
Bangratz Martine	Ingénieur de recherche LMI Patho-Bios/IRD
Bena Gilles	Co-directeur de l'UMR IPME /IRD Montpellier
Bonkougou Isidore	Enseignant chercheur université Ouaga 1 et au LNSP
Bonzi Schémaeza	Assistant à l'Université Polytechnique de Bobo
Brugidou Christophe	Co-directeur du LMI Patho-Bios/IRD
Brunel Dominique	Directrice de recherche INRA/France
Compaoré Emmanuel	Chef de département Gestion des ressources Naturels et Système de Productions à l'INERA
Dicko Hamidou	Technicien à l'INERA



Compte-rendu  
Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

Fernandes Paula	CIRAD- DP Divecosys, Dakar/sénégal
Ganou Serge	Représentant le Directeur Général de l'ANVAR
Gnacko Fatoumata	Volontaire Internationale IPME au LMI Patho-Bios/IRD
Haro Hadou	Chercheur au département Environnement et Forêt
Kabore Michel	Chercheur à l'INERA Kamboinsé
Kambiré Hyacinthe	
Kassankogno Abalo	Doctorant à l'INERA Bobo
Koala Moustapha	Doctorant, LVBV/LMI/INERA
Koita Kady	Maître assistant à l'université Ouaga1 Pr Joseph Ki-Zerbo
Koita Ousmane	LBMA /USTTB
Koulibaly Bazoumana	Chef de programme coton INERA Bobo
Lacombe Sévérine	Chercheur LMI Patho-Bios/IRD
Lamizana Issa	Chercheur à l'INERA, représentant le Directeur du CREAM
Leblanc Jean-marc	Représentant de l'IRD au Burkina Faso
Masouwoudini Akoudjin	Directeur évaluation et contrôle (ANB)
Nacro Souleymane	Maître de recherche INERA Kamboinsé, membre du LMI Patho-Bios
Nanema Romaric	Enseignant chercheur à l'université ouaga1 Pr Joseph Ki-Zerbo
Neya Bouma James	Directeur du LMI-Patho-Bios, Maître de recherche à l'INERA Kamboinsé
Neya Oblé	Chargé de recherche à Wascal



Compte-rendu  
Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

Ouédraogo Ibrahim	Chargé de recherche à l'INERA Bobo, chef de programme riz
Ouédraogo M. Hamed	Enseignant chercheur à l'université ouaga1 Pr Joseph Ki-Zerbo
Ouédraogo Léonard	Maître de recherche INERA/Farakoba, membre du LMI Patho-Bios
Ouattara Alassane	Doctorant, à l'INERA Kamboinsé
Ouermi Djénéba	Enseignante-chercheur de l'école doctorale science et technique à l'université ouaga1, Pr Joseph Ki-Zerbo
Palanga Essowè	Doctorant au LVBV/LMI/INERA /Kamboinsé
Hilaire Sanou	Chargé de sécurité phytosanitaire
Drissa Sanou	Chargé de recherche à l'INERA, membre du LMI Patho-Bios
Séréme Paco	Directeur de recherche INERA – Membre du comité de suivi
Somda Iréné	Phytopathologiste, à UPB-IDR de Bobo
Somé Koussao	Chargé de recherche à l'INERA, membre du LMI Patho-Bios
Soro Monique	Doctorante, à l'INERA Kamboinsé
Tarpaga Vianey	Chef de programme culture maraîchère, fruitière et plante à tubercule
Tharreau Didier	Directeur adjoint UMR BGPI
Tollenaere Charlotte	Chercheur IRD- IPME, membre du LMI Patho-Bios, affecté à Bobo
Tibiri Ezéchiel	Doctorant au LVBV/LMI/INERA/ Kamboinsé
Tiendrébéogo Fidèle	Chercheur à l'INERA Membre du LMI Patho-Bios
Traore Edwige	Etudiante en master 2, BIOGEMA université Ouaga1, Pr Joseph Ki-Zerbo



Compte-rendu  
Comité de suivi 2017

Identification : CR CS  
Date : 16/03/2017  
Version : V3

Traore Nouhoun	Etudiant en master 2, BIOGEMA, à l'université Ouaga 1, Pr Joseph Ki-Zerbo
Traoré Oumarou	INERA Bobo
Verdier Valérie	Directrice de recherche, Directrice de l'UMR-IPME/ IRD Montpellier et du département IRD/ECOBIO
Wonni Issa	Chercheur à l'INERA Bobo, membre du LMI Patho-Bios
Zida P. Elizabeth	Maître de recherche, chef de programme céréale traditionnelle à l'INERA, membre du LMI Patho-Bios
Zombré Cyrille	Phytopathologiste à l'INERA Bobo